Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 36 (1907)

Heft: 11

Rubrik: L'hirondelle (leçon de choses)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

elles et avec la Grèce, à propos de la *Macédoine*, où les races bulgare, slave et grecque, trop étroitement mélangées, en viennent souvent à des massacres réciproques.

Le Sultan Abdul-Hamid, né en 1842, est devenu farouche, craintif et sérieusement malade. Bien qu'il ait plusieurs enfants, son successeur, d'après la loi ottomane, serait son frère Réchad.

La Grèce et la Crète voient s'accentuer leur espoir de réunion, car le prince Georges de Grèce a donné à cette fin sa démission de haut commissaire en Crète, où il est remplacé par M. Zaïsmis, nommé par les quatre puissances protectrices : l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Autriche ; celles-ci semblent vouloir retirer leurs troupes d'occupation, pour les remplacer par des troupes grecques.

Le roi de Grèce a fait à Rome une visite, non seulement au roi d'Italie, mais encore au Pape Pie X, qui l'a reçu paternellement ; car sa qualité de prince non catholique ne le soumet pas à l'interdiction d'entrer au Vatican, lancée contre les princes catholiques qui, en allant au Quirinal, se rendraient responsables de la spoliation de Rome. F. A.-M.-G.

L'HIRONDELLE

(Leçon de choses)

Plan.

1. Description du corps. — 2. Migrations. — 3. Nid. — 4. Vol. — 5. Mœurs. — 6. Utilité. — 7. Variétés d'hirondelles.

Développement.

Description du corps. — L'hirondelle est un oiseau plutôt de petite taille ; elle a le corps allongé, les ailes longues et pointues, en forme de faux. Sa queue est fourchue, ses jambes extrêmement courtes et terminées par quatre doigts longs et flexibles. Elle a le bec court, mais largement fendu, jusqu'au dessous des yeux. La Providence l'a gratifiée d'un plumage très modeste. Son chant n'est qu'un sifflement prolongé qu'elle fait entendre dans son vol précipité. A l'époque des nids, c'est un gazouillement bruyant dans la cheminée, lorsque la mère apporte la becquée à ses petits.

Migrations. — L'hirondelle est l'oiseau migrateur par excellence. Elle passe la bonne saison dans nos contrées. Mais vers le milieu de l'automne déjà, on voit les hirondelles se réunir par bandes et évoluer dans les airs comme pour s'entraîner et se préparer au grand voyage qu'elles vont bientôt entreprendre. Puis, un beau jour, elles ont disparu pour rechercher des climats plus doux et y passer l'hiver. Malheureusement beaucoup succombent durant le voyage. Leur plus

redoutable ennemi, il est triste de le dire, c'est l'homme. Dans le sud de la France, en Italie et dans le Tessin même, on leur tend des pièges nombreux et on les tue par milliers pour se nourrir de leur chair et orner de leurs ailes les chapeaux des dames.

Quand le printemps a reverdi nos campagnes, nous saluons le retour des hirondelles ; elles arrivent à tire d'aile, non par troupes, mais isolément et par couples. Grâce à cet instinct merveilleux qui les a guidées pendant leur long et périlleux voyage, elles savent parfaitement retrouver le toit qui les avait abritées les années précédentes.

Les nids. — Alors, sans prendre de repos, elles se mettent à réparer leurs anciens nids, ou à en bâtir de nouveaux si, pour une cause quelconque, ils ont été détruits. Il existe d'ailleurs parmi elles beaucoup de jeunes hirondelles de l'année précédente, qui n'ont jamais niché dans notre pays. Leurs nids ne ressemblent guère à ceux des autres oiseaux. Ils sont formés de boue durcie, entremêlée de brins de paille et de crins, ce qui les rend plus résistants. Pour les construire, les hirondelles s'entr'aident mutuellement. Chacune prend sa becquée de boue, la pétrit dans son bec et s'en va la fixer au nid. Cette boue, imbibée de salive visqueuse, devient gluante et forme un véritable mortier. A l'intérieur, ces nids sont matelassés d'une moelleuse couche de plumes.

Le vol. — Leurs jambes courtes ne permettent guère aux hirondelles de marcher. S'il leur arrive, par hasard, de se poser à terre, elles éprouvent la plus grande difficulté à reprendre leur essor. C'est pourquoi, elles se perchent volontiers sur un objet élevé, sur les arbres, le bord des toits, les fils télégraphiques. Pour prendre leur vol, elles n'ont alors qu'à se laisser choir dans le vide. Au reste elles se reposent rarement. Leurs ailes longues et pointues semblent ignorer la fatigue. Les hirondelles sont presque continuellement dans l'air ; elles voltigent avec une grande rapidité. Tantôt elles se perdent dans les hauteurs du ciel, tantôt elles rasent le sol ou la surface des eaux. Elles volent le bec presque constamment ouvert pour happer au passage les mouches, les cousins et d'autres insectes ailés. Voici ce que dit L. Figuier en parlant des hirondelles : « L'air est leur véritable élément : elles volent avec une facilité, une légèreté, une rapidité inconcevables. Leur existence est un vol éternel ; elles mangent, boivent, se baignent même en volant. C'est encore en volant qu'elles nourrissent leurs petits, lorsqu'ils commencent à essayer leurs ailes. On les voit s'élever s'abaisser, tracer des courbes, qui se croisent et s'entre-croisent, et modérer leur allure, alors même qu'elle est la plus violente, pour suivre dans leurs capricieux méandres les insectes ailés dont elles font leur nourriture exclusive. La vitesse de leur vol est telle que certaines espèces font jusqu'à 120 kilomètres à l'heure.

Mœurs.— Les hirondelles vivent en société. On rencontre fréquemment un grand nombre de nids sous le même toit. Elles vivent en bonne intelligence et se portent volontiers assistance. Si un nid s'écroule par défaut de cohésion du mortier employé ou pour tout autre motif, à la nouvelle du sinistre, les voisines accourent et se mettent généreusement à relever la demeure démolie. Il n'est pas rare qu'au bout de deux jours déjà, le nid soit entièrement achevé.

Pendant que la femelle couve, le mâle reste auprès d'elle et ne s'é-

loigne que pour chercher la nourriture de sa compagne. Les parents s'occupent avec sollicitude de leurs petits. Pour ces derniers, ils se livrent à une chasse incessante. Ils leur apprennent aussi à voler et ne les abandonnent que lorsqu'ils sont devenus grands.

Utilité. — Nous aurons déjà compris l'utilité de l'hirondelle. Son bec largement fendu est un vrai gouffre où disparaissent des myriades d'insectes nuisibles. Le paysan sait reconnaître ses services. Il prépare sous son toit un emplacement choisi où elle élèvera sa demeure. L'hirondelle est la bienvenue partout. On la considère comme un oiseau de bonheur, et tout le monde tient à posséder quelques nids d'hirondelles sous son toit.

Variétés. — Il existe plusieurs variétés d'hirondelles. L'hirondelle de cheminée a les ailes et le dessus du corps noirs, avec des reflets bleuâtres ; le dessous du corps est d'un blanc sale ; la gorge et le front sont roux, entourés d'un cercle noir. Elles construit aussi son nid sous les toits ou dans les granges.

L'hirondelle de fenêtre bâtit son nid aux angles des fenêtres ou contre les murs des bâtiments. Elle est un peu plus petite que la première et ne possède pas de tache rousse à la gorge. Elle a par contre une grande tache blanche à la naissance de la queue.

Le martinet est une grosse hirondelle plus forte que les autres. Il se fait remarquer par la puissance de son vol, qui dépasse encore celui des autres hirondelles.

L'engoulevent est une hirondelle plus grande encore qui chasse au coucher du soleil. Il a la taille d'une grive. Son bec est court, très large à la base ; l'oiseau peut l'ouvrir démesurément. L'intérieur du bec est enduit d'une salive épaisse pour engluer les insectes. Il vole le bec ouvert.

E. Rambert.

Récitation.

La petite hirondelle.

1

C'était sur la tourelle
D'un vieux clocher bruni ;
Le petite hirondelle
Etait au bord du nid.

2

« Courage, dit sa mère,
Ouvre ton aile au vent,
Ouvre-là tout entière
Et t'élance en avant. »

3

Mais l'hirondelle hésite
Et dit : « C'est bien profond ;
Mon aile est trop petite. »
Sa mère lui répond :

4

« Quand je me suis jetée
Du haut de notre toit,
Le bon Dieu m'a portée,
Petite comme toi. »

5

L'hirondelle légère
Ouvre son aile au vent,
L'ouvre bien tout entière
Et s'élance en avant.

6

Elle vole, ô surprise !
Elle ne craint plus rien ;
Tout autour de l'église
Comme elle vole bien.

7

Et sa mère avec elle
De tout son cœur chantait
Sa chanson d'hirondelle
Au Dieu qui la portait.

CONFÉRENCE OFFICIELLE DU IER ARRONDISSEMENT

Le corps enseignant broyard a eu sa conférence de printemps, splendidement réussie, jeudi 2 mai, à Châbles.

Châbles ! c'est un petit village sur un coteau riant, aux formes délicates, aux masses de verdure profondes, dans un frais et gracieux paysage. On regarde d'un œil ravi les riches vergers, les jardins cultivés avec goût, et les maisons, tapissées d'abricotiers en fleurs, vous sourient dans un rayon de soleil.

Neuf heures ont sonné. Dans la spacieuse salle de classe, la séance de travail va commencer. MM. les révérends Curés de Font et de Montagny ainsi que les membres du conseil communal de Châbles se trouvent au milieu de nous. M. l'inspecteur Barbey adresse un hommage bien mérité aux vaillantes autorités de Châbles qui n'ont reculé devant aucun sacrifice pour doter la commune du bel édifice scolaire que nous admirons. Il remercie spécialement M. le commissaire Monney qui s'est dévoué complètement à cette œuvre.

M. le Président aborde ensuite le compte rendu des examens officiels du printemps. Toutes les branches du programme sont passées en revue ; des horizons nouveaux nous sont ouverts sur l'art d'éduquer et d'instruire nos élèves. Une statistique, comparant les résultats obtenus dans l'enseignement de la composition, du calcul et du dessin, clôt cet intéressant aperçu. M. l'Inspecteur nous fait bien voir, par là, combien il suit de près la marche de nos écoles et l'intérêt qu'il voue aux progrès de chacun de nos élèves.

Nous passerons sous silence la discussion nourrie qui s'est engagée à la suite de la lecture du travail de M. Vorlet, instituteur à Villeneuve, sur l'enseignement de la géographie, cette question devant être spécialement traitée à la prochaine réunion cantonale d'Estavayer.

M. Goumaz, instituteur à Fétigny, avait été chargé de rédiger un rapport sur les glanures pédagogiques que lui transmettraient ses collègues. La tâche était un peu ingrate. Cependant, la moisson a été abondante et le rapporteur a présenté un travail habilement condensé. Quelques questions nouvelles telles que l'éducation américaine, la fleur et l'école (sujet si délicieusement traité par M. de Montenach), les pépinières scolaires, etc., ont provoqué de très utile réflexions. Pour la prochaine conférence, le rôle de rapporteur est échu à M. Abriel, instituteur à Portalban. A l'encontre de M. Goumaz, il aura l'heureuse fortune de recevoir quelques épis au moins des timides Ruth, plus habiles à glaner sous les brûlants rayons du soleil estival !